# Introduction au machine learning

Guillaume Gastineau,
Maître de conférences Sorbonne Université, LOCEAN/IPSL
guillaume.gastineau@sorbonne-universite.fr

Carlos Mejia, Ingénieur CNRS, LOCEAN/IPSL carlos.mejia@locean.ipsl.fr

# Bibliographie

Cours Julien Brajard, NERSC / Sorbonne Université

https://github.com/brajard/MAT330

- Ian Goodfellow, Yoshua Bengio, and Aaron Courville. Deep Learning.
   MIT Press, 2016. <a href="http://www.deeplearningbook.org">http://www.deeplearningbook.org</a>
- Jake VanderPlas. *Python Data Science Handbook: Essential Tools for Working with Data*. O'Reilly Media, Inc., 1st edition, 2016.

## Plan du cours

- 1) Introduction au machine learning
- 2) Forêts aléatoires et sélection des hyperparamètres
- 3) Réseau de neurones
- 4) Réseau de neurones convolutifs

### Pour chaque séance:

1h de cours / support transparent

2h de travaux pratiques (amener un ordinateur portable)

# Introduction au machine learning

- Permet de transformer des données à haute dimension (des milliers ou des millions de dimensions) dans un espace à dimension réduite (moins de 100).
- Permet de transformer des données désorganisées et permet d'en déduire des informations.

#### Exemple:

# Deux types de tache

### 1. Régression

Détermination d'une variable *quantitative* à partir d'un ensemble de données.

### Exemple:

- Prédiction du prix d'un bâtiment à partir de différents prédicteurs (Surface, prix des matériaux et de la main d'oeuvre)
- Prédiction de la température dans le futur à partir de la connaissance des températures de la passé

#### 2. Classification

Détermination d'une classe - Un nombre entier à partir d'une image <u>Exemple</u> :

Identification du contenu d'une image

# Types d'apprentissage

### Apprentissage supervisé

On dispose d'un ensemble de données étiquetées avec des exemples de cibles.

Exemple: on dispose d'images avec des chiffres identifiés

### Apprentissage non supervisé

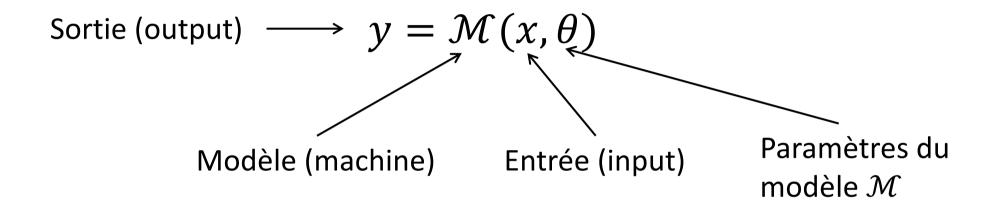
Les données ne sont pas étiquetées, nous n'avons pas d'exemples de ce que nous voulons obtenir. Nous voulons extraire une représentation "utile" de ces données, ou quelques catégories cohérentes.

Exemple : déterminer les comportements typiques des clients dans un supermarché en sachant ce qu'ils ont acheté.

### Apprentissage semi-supervisé

Seul un petit sous-ensemble de données est étiqueté.

## Definition d'un modèle



Le Machine learning vise à optimiser les valeurs de  $\theta$  à partir des données disponibles. Il s'agit d'un processus d'apprentissage.

### La recette

### • Données :

- x et y dans le cas d'apprentissage supervisé
- x seul dans le cas d'apprentissage non-supervisé

### Un objectif:

- y est une variable quantitative : régression
- y est une variable qualitative : classification

### • Un modèle:

- linéaire, non-linéaire, forêts aléatoires, réseaux de neurone
- Un processus d'apprentissage
  - Estimation des paramètres  $\theta$ .

## Données multi-dimensionnelles

On suppose avoir des données d'entré de dimension m. m est le nombre de caractéristique de x (ou features). Pour la i-ème donnée de x noté  $x_i$ :

$$\begin{pmatrix} x_{1,i} \\ \vdots \\ x_{m,i} \end{pmatrix} = x_i \qquad x_i \in \mathbb{R}^m$$

La sortie est le plus souvent de dimension réduite. On a souvent, dans le cas d'une régression  $y \in \mathbb{R}$ .

On dispose généralement d'un échantillon de taille n pour x et y. n est le nombre d'échantillons.

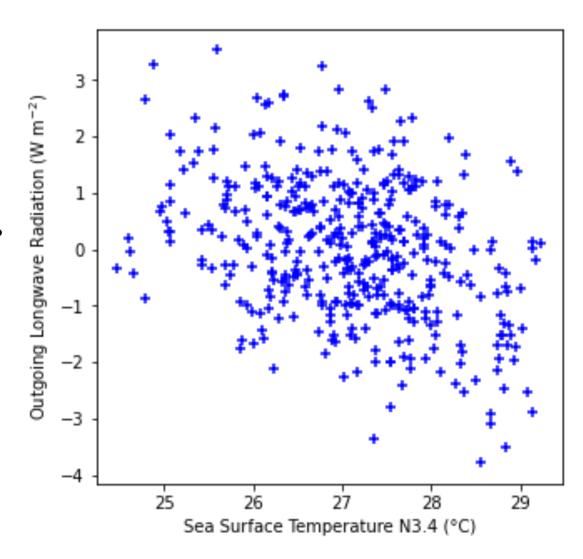
Ainsi, on définit 
$$X$$
 telle que :  $X = \begin{pmatrix} x_{1,1} & \dots & x_{1,m} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ x_{n,1} & \dots & x_{n,m} \end{pmatrix}$  et  $y = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$ 

### Données

X = indice Niño 3.4 de 1985 à 2019 (m = 1) => une seule caractéristique, donc X est noté x y = Radiations terrestre longwave vers l'espace (OLR) entre 20°N et 20°S

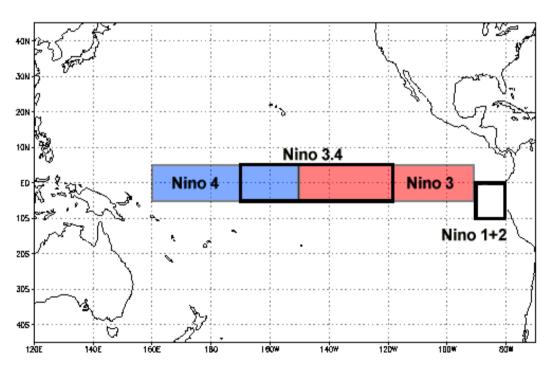
On cherche à prévoir y à partir de x:

- y connu -> apprentissage supervisé
- variable quantitative -> régression



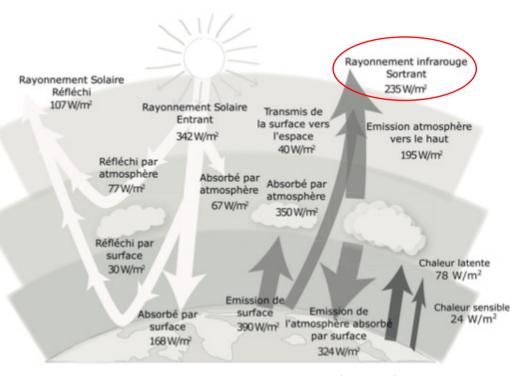
## El Niño Southern Oscillation

Indice = température océanique de surface (SST) dans la région Nino 3.4



From https://www.ncei.noaa.gov

**OLR = Outgoing Longwave Radiation** 



From Vallis (2012)

• Objectif: estimer y à partir de x. On appelle  $\hat{y}$  l'estimation de y. On souhaite minimiser:

$$\sum_{i=1}^{n} (\widehat{y}_i - y_i)^2 = L_2(\widehat{\boldsymbol{y}} - \boldsymbol{y})$$

où  $L_2$  désigne la norme  $L_2$ .

Remarque: il existe aussi  $L_1(\widehat{y} - y) = \sum_{i=1}^n |\widehat{y}_i - y_i|$ .

• Le modèle linéaire est :  $\hat{y} = \theta_1 x + \theta_0$ 

avec  $\theta_0$  et  $\theta_1$ des paramètres.

•  $\theta_0$  est souvent appelé le biais

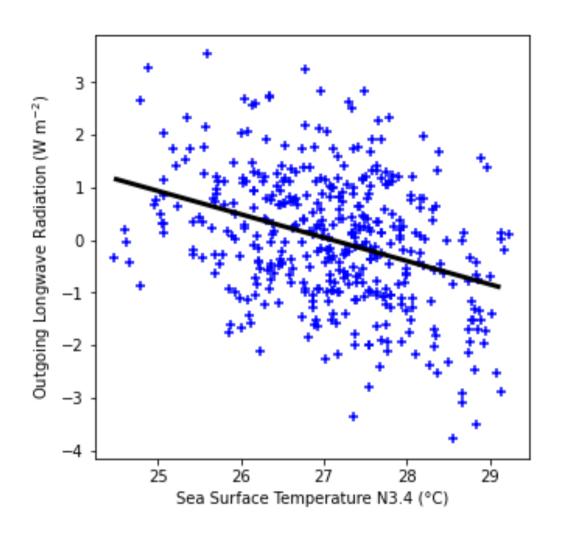
• On peut montrer que:

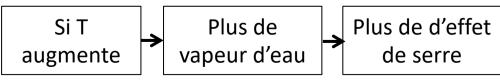
$$\underset{\theta_1}{\operatorname{argmin}} L_2(\widehat{\mathbf{y}} - \mathbf{y}) = (\mathbf{x}^T \mathbf{x})^{-1} \mathbf{x}^T \mathbf{y}$$

• Et on peut estimer  $\theta_0$  avec :

$$\theta_0 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} (\widehat{y}_i - \theta_1 x_i)$$

• C'est la méthode des moindres carrés (least square).





La même méthode peut s'écrire avec plusieur regresseurs (nombre de caractéristiques ou features m > 1).

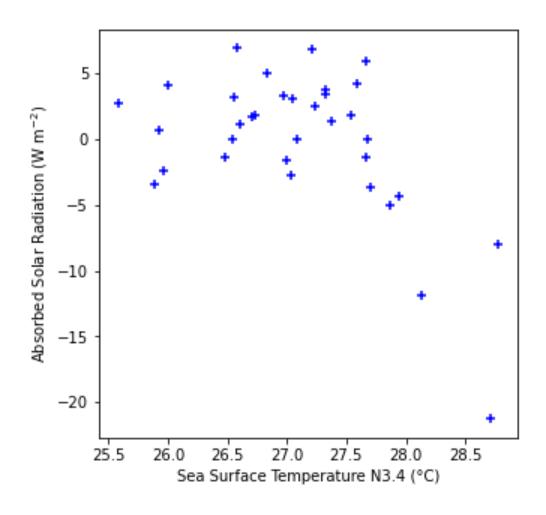
• Le modèle est :  $\hat{y} = X\theta + \theta_0$  avec  $\theta_0$  et  $\theta$  les paramètres.

$$\theta_0$$
 est le biais et  $\pmb{\theta}$  est un vecteur  $\begin{pmatrix} \theta_1 \\ \vdots \\ \theta_m \end{pmatrix}$ .

• On a alors :  $\boldsymbol{\theta} = (\boldsymbol{X}^T\boldsymbol{X})^{-1}\,\boldsymbol{X}^T\boldsymbol{y}$ 

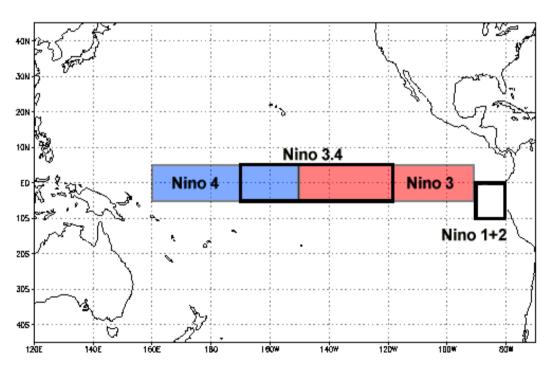
### Données

X = indice Niño 3.4 de 1985 à 2019 (m = 1) => une seule caractéristique, donc X est noté x y = Radiations solaires absorbées au sommet de l'atmosphère dans la région Niño 3.



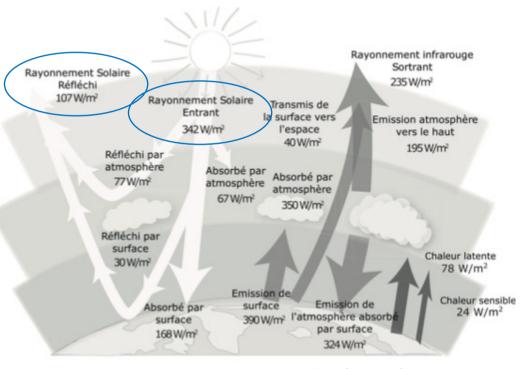
## Relation étudiée

Indice = température océanique de surface (SST) dans la région Nino 3.4



From https://www.ncei.noaa.gov

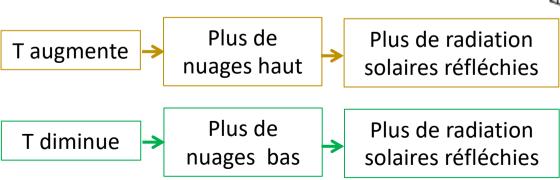
## ASR = Incoming solar radiation minus Reflected shortwave

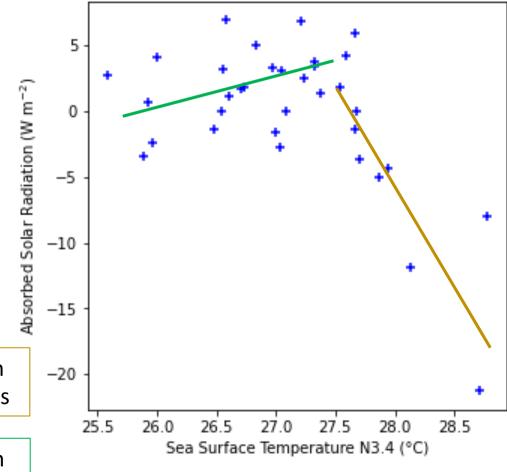


From Vallis (2012)

### Données

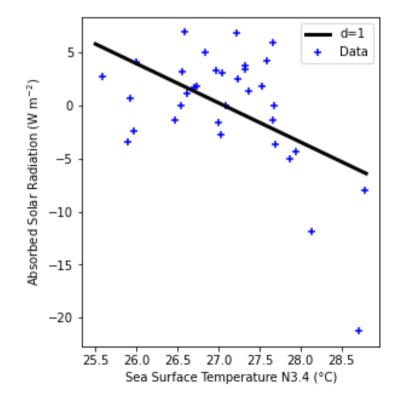
X = indice Niño 3.4 de 1985 à 2019 (m = 1) => une seule caractéristique, donc X est noté x y = Radiations solaires absorbées au sommet de l'atmosphère dans la région Niño 3.



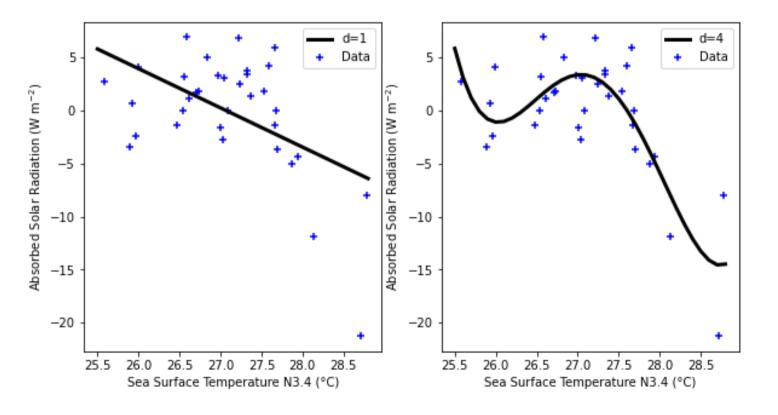


$$\widehat{y_i} = \theta_0 + \theta_1 x_i + \theta_2 x_i^2 + \dots + \theta_d x_i^d$$

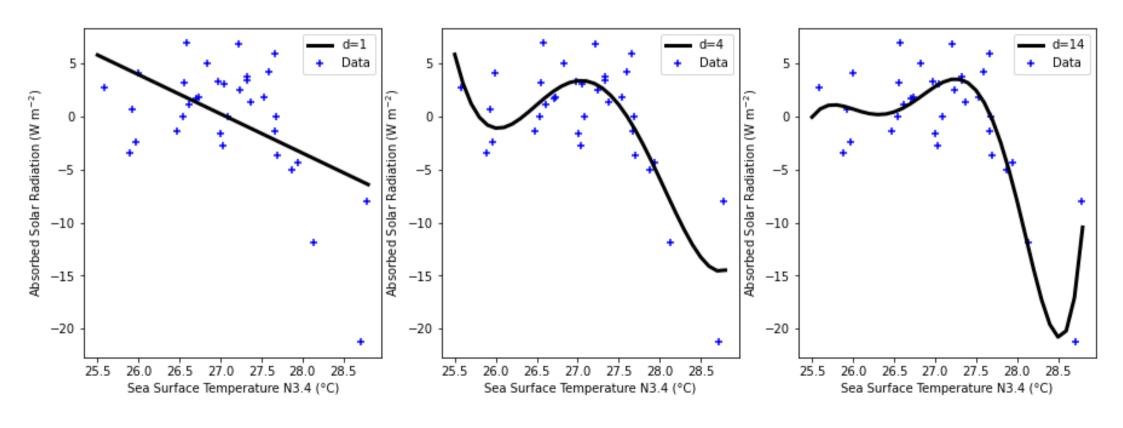
$$\widehat{y_i} = \theta_0 + \theta_1 x_i + \theta_2 x_i^2 + \dots + \theta_d x_i^d$$



$$\widehat{y_i} = \theta_0 + \theta_1 x_i + \theta_2 x_i^2 + \dots + \theta_d x_i^d$$



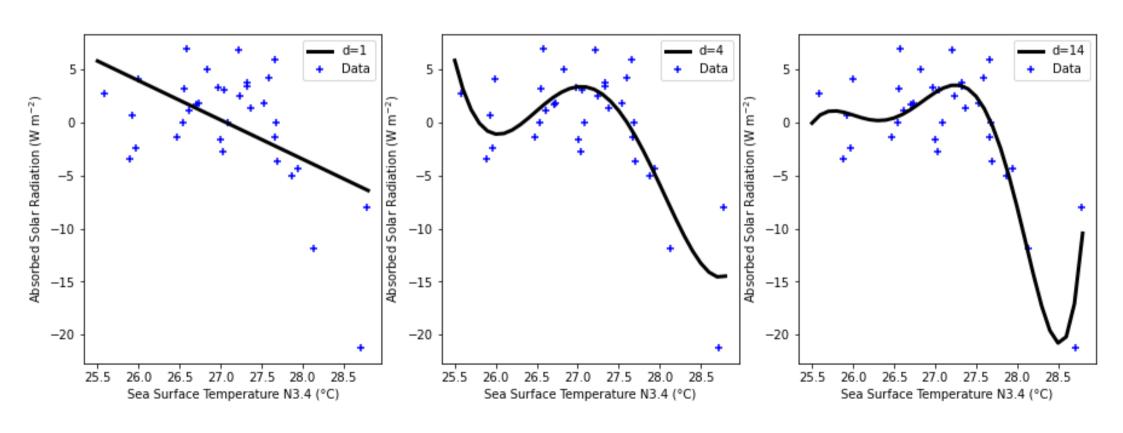
$$\widehat{y_i} = \theta_0 + \theta_1 x_i + \theta_2 x_i^2 + \dots + \theta_d x_i^d$$



Une régression polynomiale est :

$$\widehat{y}_i = \theta_0 + \theta_1 x_i + \theta_2 x_i^2 + \dots + \theta_d x_i^d$$

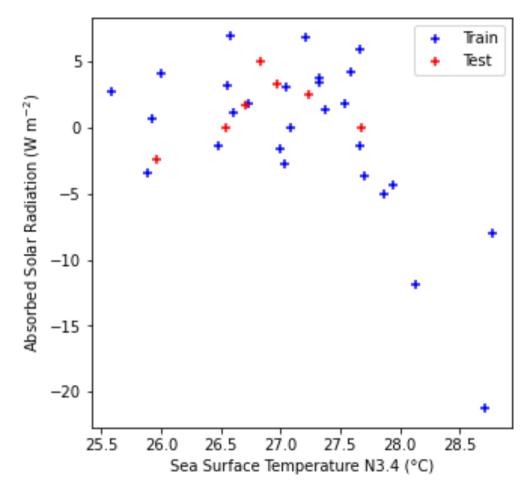
Quel est le meilleur modèle?



## Diviser ses données

Pour évaluer chaque modèle, on divise sa base de données en deux :

- La base de données d'entraînement (*train*) est utilisée pour calculer les paramètres.
- La base de données de test (test) est utilisée pour évaluer le modèle (par exemple avec une correlation, R, ou une erreur quadratique moyenne, MSE)

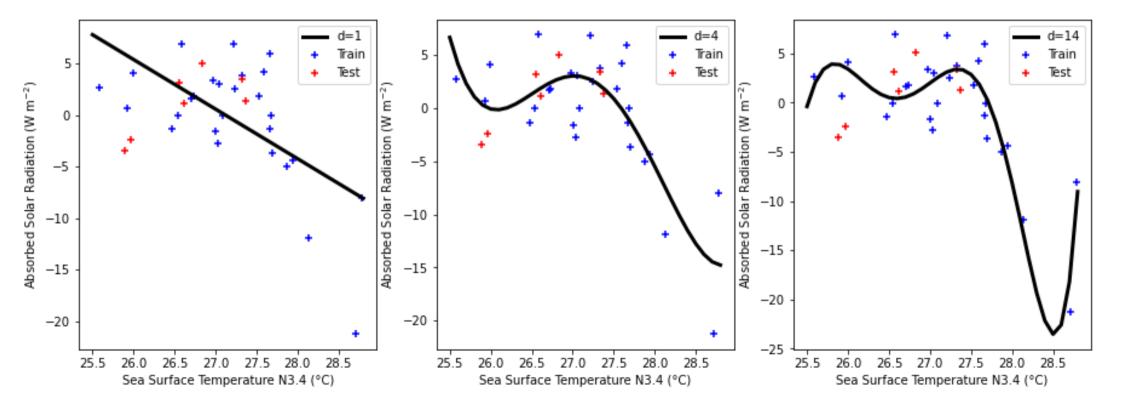


(y, X) divisé en  $(y_{train}, X_{train})$  et  $(y_{test}, X_{test})$ 

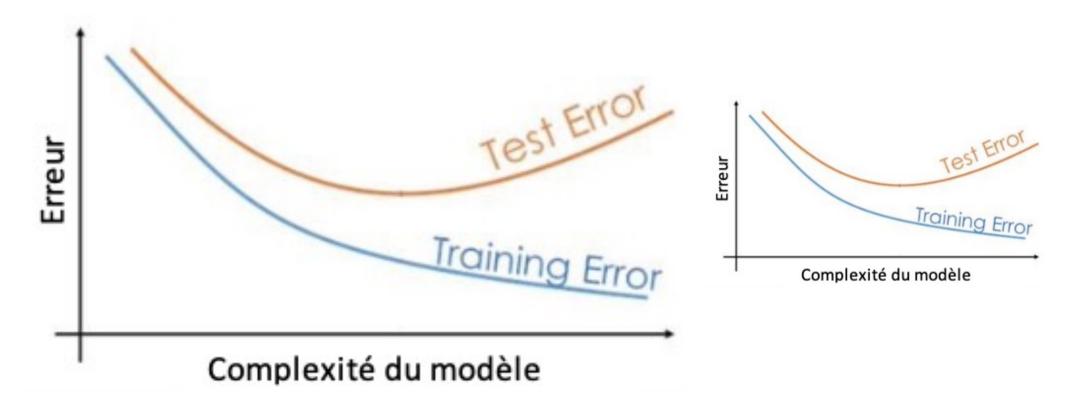
$$MSE_{test} = L_2(\widehat{\boldsymbol{y}}_{test} - \boldsymbol{y}_{test})$$

$$MSE_{train} = L_2(\widehat{\boldsymbol{y}}_{train} - \boldsymbol{y}_{train})$$

Degré	d = 1	d = 4	d = 14
MSE train (W m <sup>-2</sup> ) <sup>2</sup>	21.80	12.07	7.66
MSE test (W m <sup>-2</sup> ) <sup>2</sup>	27.76	4.42	17.03

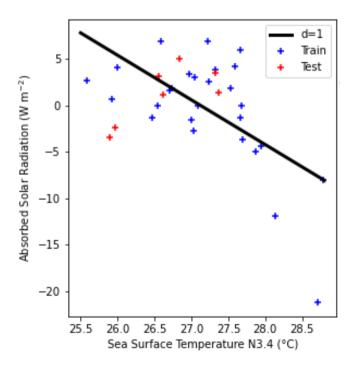


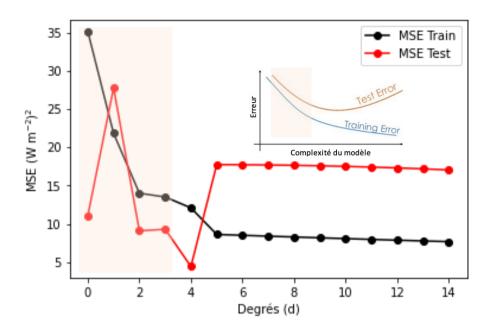
- L'erreur de test est l'erreur de généralisation du modèle.
- L'erreur de train se réduit avec le degré du polynôme => lorsque le nombre de caractéristiques (features) augmente, celle-ci diminue toujours.



On définit classiquement trois régimes:

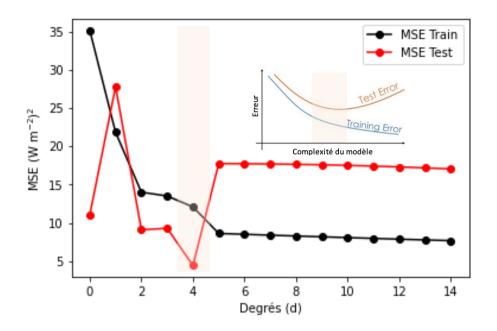
Sous-apprentissage (underfitting)

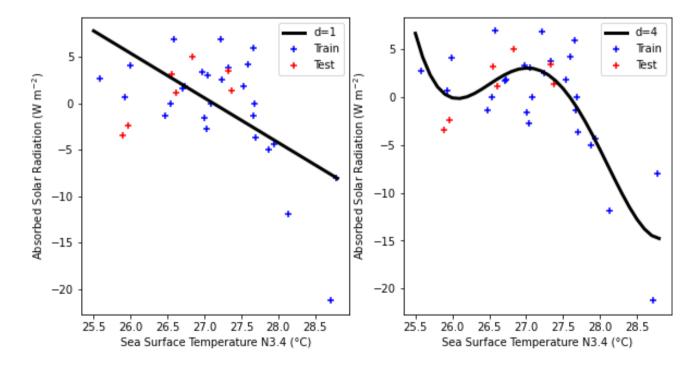




On définit classiquement trois régimes:

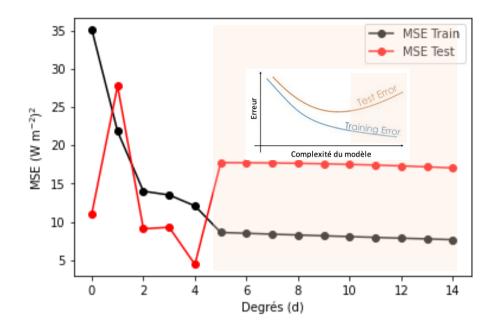
- Sous-apprentissage (underfitting)
- Bon apprentissage

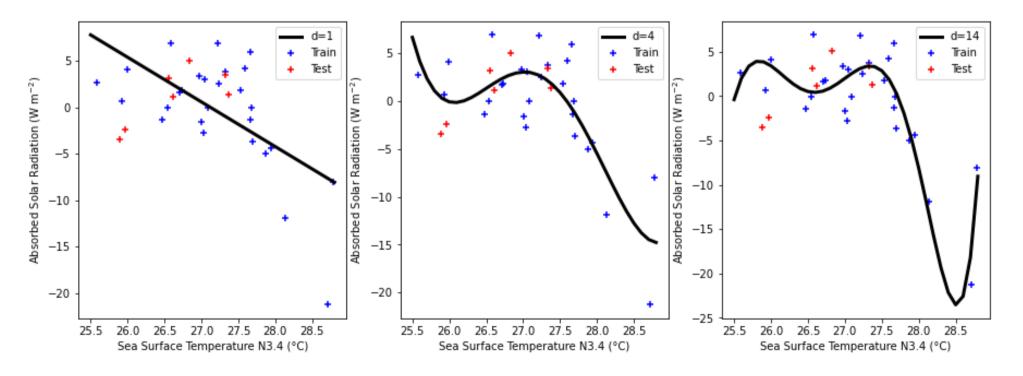




On définit classiquement trois régimes:

- Sous-apprentissage (underfitting)
- Bon apprentissage
- Sur-apprentissage (overfitting)
  - -> le modèle ne sait plus se généraliser





## Division de la base de données

### Problèmes potentiels:

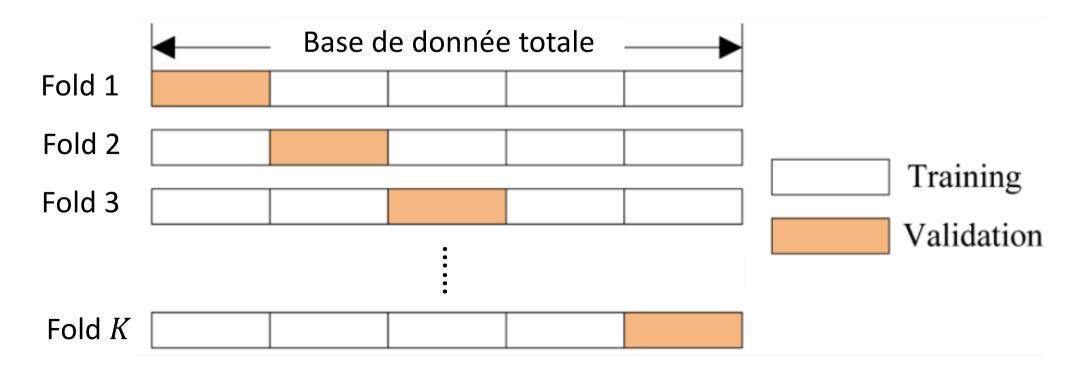
- On réduit le nombre de données -> les paramètres sont donc moins bien estimés.
- Les résultats dépendent des données sélectionnées dans les ensembles de test et d'apprentissage.

Solution = validation croisée (cross-validation)

## Validation croisée

### Principe:

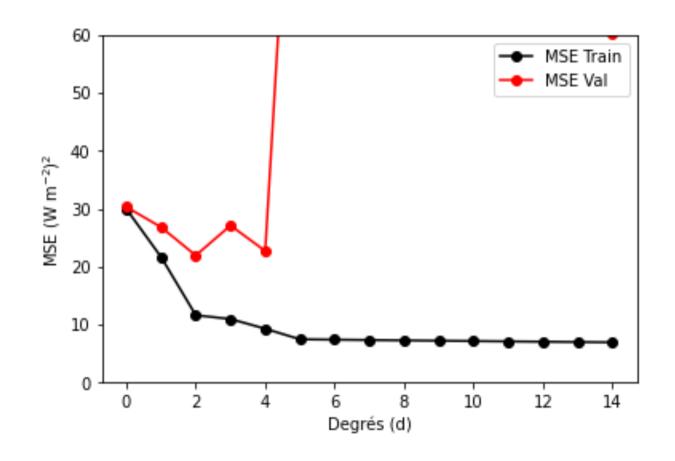
- on découpe les données en K sous-ensemble ( = fold) d'apprentissage et de test ( = validation),
- on apprend K pour chaque sous-ensemble d'apprentissage,
- on calcule K erreurs de test (ou de validation) pour chaque modèle.



## Validation croisée

### Exemple pour d = 4 et K = 5:

Fold	MSE validation	
1	6.95	
2	42.06	
3	8.34	
4	8.01	
5	48.24	
Moyenne	22.72	



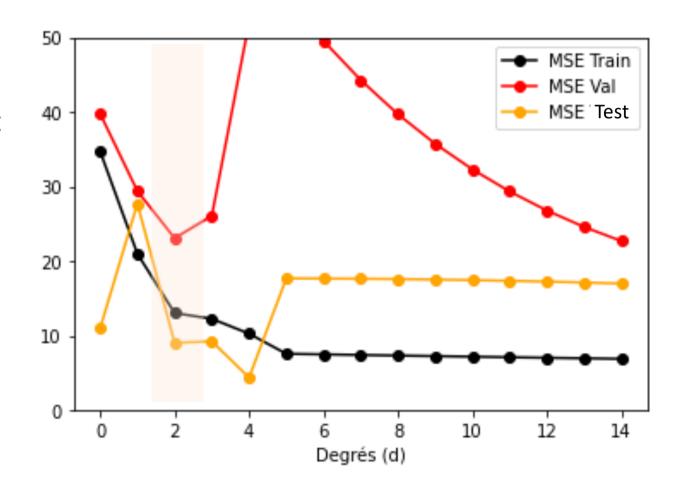
## Résumé

- Un modèle est construit avec des paramètres estimés sur un ensemble d'apprentissage,
- La construction du modèle nécessite d'estimer aussi des hyperparamètres (dans l'exemple, d le degré de la regression polynomiale),
- Les hyperparamètres sont alors estimés à l'aide d'un processus de validation,
- Pour évaluer la performance du modèle, on utilise alors un troisième sous-ensemble indépendant.

# Retour à l'exemple:

### Méthode:

- On divise en deux la base de donnés (train et test).
- On estime le(s)
   hyperparamètre(s) avec
   une validation croisée
   (on choisit d=2)
- On évalue le modèle final à l'aide des données de test.



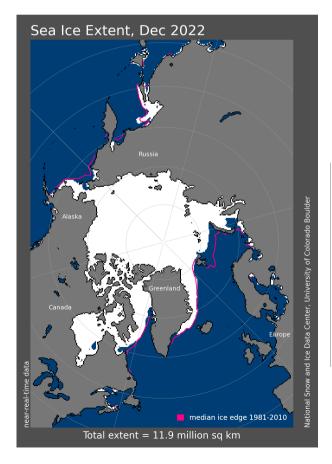
## Cas de données auto-correlées

- Une façon standard de sélectionner la validation consiste à diviser aléatoirement l'ensemble de données selon une proportion donnée.
- ATTENTION! Cela peut entraîner des problèmes avec les données auto-corrélées (par exemple séries temporelles), plus précisément si le résidu ( $\varepsilon_i = \widehat{y}_i y_i$  ou l'erreur du modèle) est auto-corrélé.

=> Solution sélectionner des blocs de données consécutives dans la validation croisé (voir TP1)

# Travaux pratiques séance 1

 Extension de la banquise Arctique: surface (en m²) recouverte à plus de 15% par de la banquise.



- On cherche à modéliser l'extension à l'aide de:
  - le réchauffement climatique (moyenne globale de la température de surface, GMST),
  - la variabilité de la circulation atmosphérique, caractérisé par des indices (ex: NAO, Oscillation Nord Atlantique ou North Atlantic Oscillation).

